

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

"Carrefour du bonheur" à Ndendé : le lieu de toutes les convoitises

Wilfried MBINAH
Ndendé/Gabon

ÉPICENTRE de toutes les activités à Ndendé, chef-lieu du département de la Dola dans la province de la Ngounié, et ses environs, le "Carrefour du bonheur" offre à tout usager de la route de passage ce qu'il lui faut pour rendre cette escale inoubliable. Et ce d'autant que se concentrent les activités de détente : bars, restaurants, motels, débits de boissons, vente du vin local très apprécié des consommateurs appelé communément "Musungu", ainsi que le vin de palme du village Nyali, à une trentaine de kilomètres de Ndendé. C'est le seul endroit de la localité où les populations peuvent effectuer les courses d'un peu de tout.

Il est quasiment impossible pour toute personne vivant dans le chef-lieu de la Dola d'ignorer ce lieu. Et l'arrivée dans la localité d'Olam, société d'exploitation du palmier à huile, est une valeur ajoutée certaine pour une bonne partie de la population. Tant celle-ci peut ainsi y faire ses emplettes grâce aux revenus issus de son activité auprès de cet opérateur économique, Ndendé manquant de sociétés susceptibles de garantir des emplois stables aux jeunes du département.

"Pour savoir que les agents d'Olam ont été payés, il suffit de faire un tour dans les bars environnants et les commerces autour du carrefour où ils font leurs courses et s'approvisionner par la même occasion en vivres frais avant de regagner leurs domiciles", fait savoir un jeune homme. Avant d'ajouter : "Quand un agent d'Olam te doit de l'argent, pointe-toi simplement entre 17 heures et 17h30 pour le coincer au Carrefour du bonheur. Là-bas, tu es sûr à 95 % de le retrouver et d'entrer dans tes fonds".

Autres lieux de rencontres : les commerces installés à l'inévitable Gare-routière de Ndendé.



Le «Carrefour du bonheur» à Ndendé est l'épicentre de toutes les activités de la ville.

C'est un lieu incontournable pour toute personne désireuse de se rendre à l'intérieur du département, d'autres localités de la province, ou dans ou régions du Gabon. Pour cela, il doit se rendre soit à "Dola Express", ou à "Ndendé-neuf-routes". Ce sont les deux agences qui assurent le transport interurbain ainsi que le fret à destination de Libreville et d'autres localités. "Le plus souvent, il faut s'y prendre tôt, vers

6 heures du matin pour espérer avoir une place et voyager, ou encore, par précaution, faire une réservation la veille. Sinon il faut attendre la prochaine fois. La raison est que ces agences ne disposent pas d'un nombre suffisant de bus de transport pour satisfaire la clientèle", précise un fonctionnaire.

Le "Carrefour du bonheur" est devenu si populaire et célèbre que beaucoup de commerçantes ont préféré s'y installer pour écouler leurs produits vivriers et espérer réaliser de bonnes recettes journalières. Ce qui n'a fait que renforcer la popularité de cet espace commercial comme un marché où on fait fortune. Alors, plus personne ne se soucie des dangers aux-

quels elle est exposée chaque jour. À en juger par la vitesse avec laquelle certains "fous du volant" abordent le rond-point. Ce risque pris par les commerçantes en occupant anarchiquement cet espace public est justifié par l'absence, dans la commune, d'un marché digne de ce nom. Et qui permettrait à ces femmes d'y écouler en toute quiétude leurs produits en bénéficiant de toutes les commodités. Mais, la mairie n'en a cure. Chaque jour, ses agents prennent d'assaut le "Carrefour du bonheur" pour percevoir, chez les bonnes dames, une taxe journalière de 200 francs par personne. Même si cette somme peut paraître dérisoire.

"Où voulez-vous qu'on aille

vendre nos produits, dès lors que nous n'avons pas un espace pouvant nous accueillir ? Depuis que la mairie prélève ces taxes, nous ne savons pas ce qu'elle en fait", lâche une commerçante excédée. Une interpellation qui a du reste fait réagir le responsable municipal, M. Batsielili Idoudou (lire encadré). Et dire que ces mères de famille sont exposées aux intempéries, à l'insécurité, et au risque de se faire tuer par un fou au volant.

Pourtant, il existe un projet de construction d'un marché dans la ville de Ndendé. Il date de plusieurs années, mais n'a toujours pas vu le jour pour des raisons de financement, explique-t-on à la mairie.

Marché municipal : encore un peu de temps !

W.M.
Ndendé/Gabon

LA construction d'un marché municipal est ma priorité, car celui-ci permettra de mettre ces femmes commerçantes à l'abri de tous les dangers auxquels elles sont exposées. Le site est déjà trouvé, il reste seulement la partie financement

qui tarde à venir". Selon le maire Batsielili Idoudou, quelques opérateurs économiques de la localité sont prêts à l'accompagner dans ce projet. Leur contribution ne consistera cependant qu'à fournir les matériaux de construction (parpaings, sable, ciment, etc.). Seul problème: les travaux de finition qui portent essentiellement sur la toiture

dont le montant s'élève à plus de deux millions de francs. "La mairie de Ndendé était très endettée, j'ai pu éponger cette lourde dette. Donc pour l'instant, je ne peux rien solliciter auprès de l'État en terme d'argent", confie le responsable municipal. Une situation d'autant plus difficile en cette période de Covid-19 qui a contraint les

magasins et autres unités industrielles et commerciales à fermer boutique. La reprise des activités étant encore très timide, il apparaît difficile pour les responsables municipaux d'assurer correctement la collecte des taxes, qui sont une importante source d'entrées financières dans les caisses de l'institution.